

## LIII

Je ne me suis jamais lassé de vous aimer, ma Donna, et ne m'en lasserai pas tant que je vivrai. Mais je touche au moment où je ne me sens plus la force de supporter mon chagrin et de toujours pleurer.

Et j'aime mieux n'avoir qu'un beau sépulchre blanc (sans aucune inscription) que si on avait à graver votre nom, cause de mon malheur, sur le marbre qui recouvrirait mon corps privé de vie bien avant le temps<sup>1</sup>.

Toutefois, si vous voulez bien ne pas briser mon cœur plein d'un profond amour, qu'il vous plaise alors de le recevoir à merci.

Mais si votre dédain cherche une autre satisfaction, vous vous trompez, et ce que vous espérez n'arrivera pas, j'en rends grâce à l'amour et à moi-même.

<sup>1</sup> L'idée est celle-ci : je ne veux pas que ce soit mon amour et vos rigueurs qui me fassent mourir ; si vous n'avez pas pitié de moi, je fuirai.